



LE DERNIER RÉVERBÈRE

ou l'écriture d'un franchissement

1er protocole de

RENCONTRER NOS NUITS

sortie 2027

JULIETTE MARICOURT
CIE DES NUITS D'ICI

CONTACT

Téléphone : 06.01.46.07.68

Mail : juliette.maricourt@gmx.fr

Site internet : <https://juliettemaricourt.wixsite.com/juliette-maricourt>

-- Dossier rédigé en février 2026 --

Dessiner une porte.

L'ouvrir.

Inviter à franchir le seuil.

Faire l'expérience par le corps.

LE DERNIER RÉVERBÈRE

1^{er} protocole de RENCONTRER NOS NUITS
sortie 2027

Créer une situation de rencontre avec nos nuits, par l'expérience, au coeur des territoires.

Le dernier réverbère est **un acte d'initiation à l'obscurité** nocturne par la marche, accompagné par 3 performeuses. Entre sensoriel, science et poésie, la performance démarre après le dernier réverbère de la ville, au lever de nuit, au moment où les couleurs s'endorment.

D'une durée moyenne d'une heure, l'expérience s'écrit en trois temps : quitter la lumière, se découvrir dans l'obscurité et enfin, franchir le seuil de la nuit. La marche y est employée comme un outil de mise en mouvement des corps au service d'un franchissement. Une rencontre en 3 étapes, où la matière accompagne l'expérience du corps, via des installations visuelles.

Le dernier réverbère, c'est une invitation à laisser la lumière de la ville derrière soit pour rendre visite à la nuit, cette voisine que nous connaissons si peu. Un acte de passation pour accueillir l'obscurité, se confronter à ses peurs et esquisser de nouveaux repères au coeur de l'inconnu.

Le dernier réverbère est le 1er protocole de *Rencontrer nos nuits*.



© FAI-AR
Estaque, Marseille, Janvier 2025

Informations pratiques

- **Type** : Protocole de marche nocturne sensorielle
- **Durée moyenne** : 1h — Plusieurs départs
- **Jauge** : 15 pers. — *Étude en cours pour multiplier les départs sur une soirée*
- **Accessibilité** : Les participant·e·s doivent être en mesure d'être debout en déambulation pendant une durée de 1h continue environ. *La compagnie est intéressée de concevoir des adaptations spécifiques pour des groupes constitués.*
- **Public** : Tout public à partir de 11 ans
- **Temps de travail en amont sur le territoire** : 5 jours (dont repérages)

Performeuses : Juliette Maricourt, Noémie Herubel, Shana Lellouch

GENÈSE

PRENDRE LE RISQUE DE LA NUIT

Aux origines, il y a l'obscurité.

Et un jour, la lumière s'invite comme événement. Une cosmogonie partagée.

« Au début était la nuit, l'immense nuit des origines, et c'est en sortant des ténèbres que la vie a pu prendre forme. »

À mes origines, il y a des nuits de villes qui se fêtent en lumière les soirs d'hiver. Et des nuits de campagne qui me réveillent pour contempler le ciel.

Aux origines de ce projet, il y a la recherche d'un équilibre.

Il y a 5 années passées à écrire le paysage nocturne comme une partition dans laquelle ombres et lumières dialoguent.

Dessiner une place aux pénombres naturelles dans nos nuits contemporaines.

Consommer la lumière avec modération.

Et le constat d'une rupture.

L'inexorable disparition de l'ordre des origines qui voit le jour et la nuit s'alterner. Née d'une peur héritée qui rend le dialogue impossible, et d'un monde ultra-libéral dans lequel production et consommation jamais ne doivent s'arrêter.

Nous sommes à l'ère de la toute puissante lumière blanche et diffuse qui, indifférente à la lune, surveille et porte à son apogée un univers de transparence. Une lumière-écran qui a fabriqué un monde dans lequel il ne reste plus une ombre pour s'abriter.

Mais surtout, aux origines de ce projet, **il y a ce que la nuit a et que le jour n'a pas.**

Il y a l'envie de le partager. De faire courir la rumeur. D'emmener découvrir. De mettre en contact. De faire sentir. Ce que c'est de faire partie de ce tout.

Il y a l'envie de vous dire comme elle nous rend vivant·e·s, avant même d'être humain·e·s.

Et d'une, devenir plusieurs.

Alors je marche pour qu'une nuit, avec vous, **l'obscurité s'invite comme événement.** De la curiosité à l'étonnement et, au coeur des pénombres, découvrir une émotion nouvelle.



Puisque la peur de la nuit est primitive, instinctive et irrationnelle, c'est par le sensible de l'art, et non par la raison, que nous entrerons en travail.

Puisque la nuit nous offre de sentir plutôt que de voir, nous irons à son contact en faire l'expérience.

Puisqu'elle appelle les imaginaires, nous leur ouvrirons la porte, et nous générerons de nouveaux récits.

Nos oeuvres seront des clés de rencontre de ces nuits. Nées du territoire, de ses matières et de ses histoires, elles en révéleront ses spécificités.

Elles seront médiatrices. Elles tisseront des liens. Elles dilateront le temps.

Extrait du Manifeste *La peur du noir, de l'intime au politique*,

Juliette Maricourt, Décembre 2023

UNE ÉCRITURE IN SITU

RENCONTRER LES NUITS D'ICI

Le dernier réverbère est une marche d'approche. Elle propose une manière singulière de rencontrer un territoire. Chaque rencontre avec un site engendre une adaptation de l'écriture, révélant la singularité de nos nuits.

Ce que les nuits d'ici ont, que nuits d'ailleurs n'ont pas

Le dernier réverbère se greffe sur chaque territoire selon ses spécificités. Son déploiement aboutit à l'écriture d'**une expérience située**, à partir d'**une structure pré-établie** (protocole) et de **matières sculptées** (outils visuels).

La prise en compte du contexte sensoriel (sonore, lumineux, olfactif, spatial) est essentielle à la bonne intégration du projet. Nos territoires sont bien souvent mis en valeur par leurs mosaïques de formes et de couleurs sous la lumière du jour. Mais qu'advient-il de ces paysages une fois la nuit levée ?

Ce que la nuit a, que le jour n'a pas

La nuit, c'est des sonorités, des sols, des odeurs qui rencontrent nos corps avec force et chargent nos esprits d'imaginaires. Tout y est décuplé, du subtil à l'envahissant. La nuit, c'est aussi des matières qui roulent sous les pieds et font danser les corps. C'est des murs de pierres blanches qui tracent le chemin, des troncs qui dessinent des portes, des ramures-sculptures sortis des cauchemars enfantins, des amandiers qui s'ébrouent dans le vent du soir. **Dans l'obscurité, les lueurs du paysage s'éveillent. C'est pour cela que nous partons rencontrer la nuit sans lumière.**



© Romain Silvi



© Juliette Maricourt

1- Sortie de résidence — Saignon, Luberon, Novembre 2025

2 - Marche sensorielle nocturne avec un chien et son maître, Malesmort-du-Comtat, Mars 2025

ENTRE CORPS, MOTS ET MATIÈRES

DISPOSITIF PLURIDISCIPLINAIRE

Le dernier réverbère convoque les corps (des performeuses et des participant·e·s), les matières (du site et ajoutées), et les mots pour ouvrir une traversée dans la nuit.

CORPS

Dessiner des espaces par les corps

Écrire les corps c'est dessiner **comment un corps humain se rend visible dans la nuit**, comment il marque des espaces et comment il se transforme tout au long de cette traversée. C'est aussi écrire avec l'**anonymisation des corps** plongés dans l'obscurité.

Des corps agissants

Dans ce protocole, le public, en marchant, participe à l'écriture du tracé et en modifie l'expérience. **La marche** est appréhendée comme **un outil de mise en mouvement vers le franchissement d'un seuil**.



© Romain Silvi

MATIÈRES

Lueurs nocturnes

Il y a les matières que l'on voit, celles qui dessinent des contrastes dans la nuit. Elles forment des repères et appellent le regard. Les installations créées sont conçues pour être perçues sans lumière artificielle, dans l'obscurité nocturne.

Sensorialité

Et il y a les matières que l'on sent. La sonorité de velours de l'humus sous les pieds. La texture chamottée de la tasse en terre, chaude, au creux de la main.

Pore contre pore. Paume contre paume.



© Romain Silvi

MOTS

Tisser science et poésie

À partir des connaissances,
Écrire des mots à laisser résonner,
Pour ouvrir un passage vers la nuit.

Poser les mots c'est **prendre en charge l'entrée dans la nuit**. C'est-à-dire mettre en condition les participant·e·s par l'appréhension de leur corps, et par le récit, pour charger les imaginaires avant d'aller rencontrer l'obscurité.

Tisser, par le texte, le fonctionnement biologique nocturne de nos corps humains, avec une relation d'intimité à la nuit.

Faire matière du silence.



© Romain Silvi

DÉPLOIEMENT DU PROTOCOLE

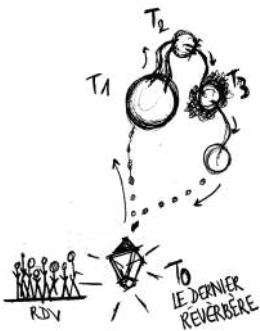
HYPOTHÈSE DE TRAME À CONFIRMER

Ce qui s'écrit en territoire

Le protocole prévoit un temps d'écriture *in situ* pour constituer le parcours, et écrire le texte. La mise en lien des artistes avec les ressources locales (PNR, guides, asso de randonnée,...) permet le déploiement d'une expérience de rencontre au plus juste des spécificités du site .

- 3jrs
- 1- Rencontrer le territoire par la marche en se laissant guidée par les habitant.e.s. Objectifs: trouver «la nuit» & tracer le parcours
 - 1jr 2- Ecrire le récit de la rencontre avec la nuit (récit intime de relation à la nuit)
 - 1jr 3- Initier les performeuses au parcours
 - 1jr 4- Greffer les installations visuelles au site

NB : ces durées et étapes détaillent le protocole tel qu'imaginé une fois produit (printemps 2027). Pendant les résidences d'écriture et de test les durées et étapes seront autres puisqu'en travail.



Le tracé du parcours invite à quitter la lumière et la dominance de notre vue, pour rencontrer l'obscurité, et se préparer à franchir le seuil de la nuit. La longueur du parcours varie en fonction des sites. La distance moyenne à privilégier est de 300-400m.

L'expérience proposée

Rendez-vous au dernier réverbère

Transition : Marche d'approche avec lumière

1 - Quitter la lumière - Ouverture

Poser le cadre, mettre en condition
Récit, du politique à l'intime

>> *espace ouvert sans éclairage public*

2 - Se découvrir dans l'obscurité

L'incertitude

Matières

>> *espace semi-ouvert sans éclairage public*

3 - Franchir le seuil

Faire une place à la peur

Mise en mouvement

>> *espace couvert (arboré) sans éclairage public*

4 - Se reconnaître - Immersion

Corps & matières

Quitter la nuit - Dépôt

Une tisane dans un bain de nuit

>> *espace semi-ouvert sans éclairage public*



▲
Cité des Arts de la Rue, Marseille, Mai 2025
*Restitution de la 1ère phase de recherche
avec un public de 60 personnes.*

▼
Saignon, Luberon, Novembre 2025
*Sortie de résidence, marche nocturne
collective à 30 personnes*

CALENDRIER AVANT STRUCTURATION DU PROTOCOLE

Échanges en cours avec : Le Citron Jaune — CNAREP, Derrière le Hublot — Scène Conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire

2024-2025 RENCONTRER NOS NUITS

FAI-AR, à la Cité des Arts de la rue
2024-2025

1ères étapes de recherche

Bourse

Une boîte à outil pour rencontrer les nuits

La Garance

Scène Nationale de Cavaillon

Février 2025

Résidence d'immersion en territoire

2 semaines, à Malemort-du-Comtat (84)

Rencontrer les nuits d'ici

Atelier — La nuit à pas de loups

Mars 2025

Résidence d'immersion en territoire

2 semaines, à Malemort-du-Comtat (84)

La marche — 1ères expérimentations

Atelier — Les odeurs de la nuit

La Déviation & la FAIAR

Mai 2025

Résidence d'écriture

2 semaines, à la Cité des Arts de la Rue (13)

Restitution de recherche

2025-2026 LE DERNIER RÉVERBÈRE

La Garance

Scène Nationale de Cavaillon

Octobre - Novembre 2025

Résidence d'écriture en territoire
avec apport en co-production

4 semaines, à Saignon (84)

Test public en sortie de résidence

La Ruche

Ferme-école de permaculture

Mars 2026

Écriture à la table

Conditions en cours de cadrage

1 semaine, à Mènèbes (84)

2026-2027 LE DERNIER RÉVERBÈRE

Autre partenaire

Septembre 2026

Prototype de format

Test public en tissu urbain

10 jours

Typologie de territoire recherché : petite ville

Bienvenue là-haut

Résidences artistiques en montagne

(Queryas)

Octobre - Novembre 2026

Expérimentation et production plastique

Test public en milieu montagneux

Conditions en cours de cadrage

Autres partenaires

Février 2027 - Test public

1 semaine

Mars 2027 - Test public et présentation du protocole

1 semaine

LA COMPAGNIE DES NUITS D'ICI

JULIETTE MARICOURT — CELLE QUI MARCHE DANS LA NUIT

Artiste-chercheuse en espace public — Art visuel, performance & écriture

Juliette est artiste pluridisciplinaire. Elle se forme aux beaux-arts à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint Etienne, où elle rencontre la matière lumière. Celle-ci deviendra sa compagne de sortie, une alliée dans ses explorations de l'espace public nocturne. C'est elle qui la mènera à la rencontre des lumières du nord à Copenhague, pour expérimenter le métier de créatrice lumière. C'est grâce à elle que Juliette renoue avec la nuit.

Et c'est par la voie de la nuit, que Juliette rencontre les arts de la rue.

À l'issue de ses études, elle intègre l'agence de conception lumière Concepto, en Île-de-France. Son approche sensible de la lumière s'en trouve alors complétée de solides compétences techniques et de connaissances scientifiques sur les fonctionnements biologiques du vivant dans l'obscurité.

Devenue spécialiste des sites dits « naturels », c'est avant tout l'obscurité que Juliette dessine et sculpte par l'outil de la matière lumière. Au fil de ses projets, elle parcourt des territoires nocturnes multiples, aux échelles variées, en ville et en ruralité, en France et à l'international. Sur chacun d'eux, elle se raconte une histoire et tisse une narration-lumière dans le paysage.

En 2023, Juliette rejoint la **FAI-AR** (formation supérieure d'art en espace public) à Marseille dans l'intention d'intégrer l'écriture, le corps et le geste à sa pratique. Cette rencontre art visuel/vivant ouvre alors la porte à la dimension de l'éphémère et du sensoriel. Elle s'interroge et elle recherche. Faire vivre l'expérience de la nuit, peut-il générer d'autres imaginaires?

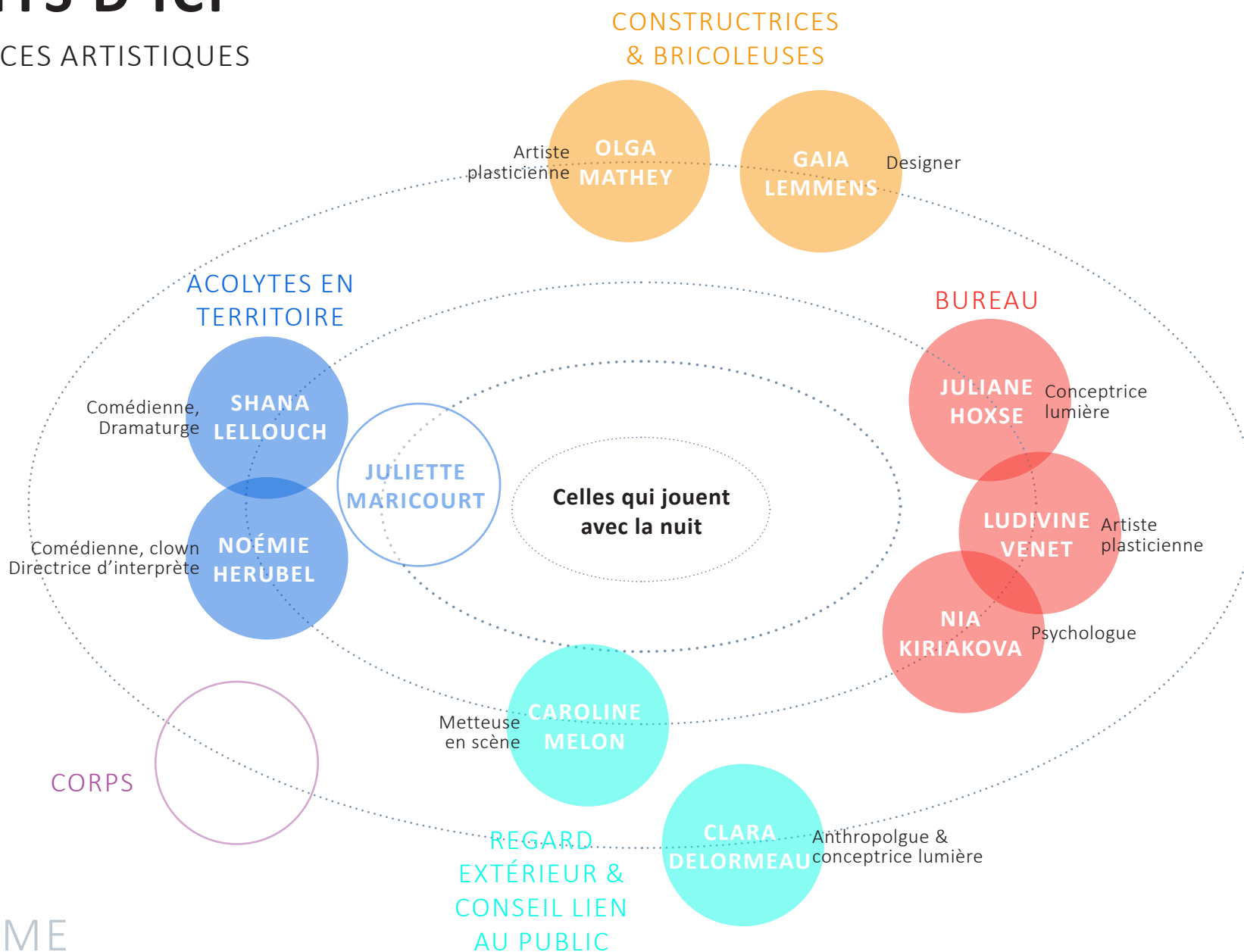
Juliette investit ainsi l'art comme lieu de l'expérience, proposant aux participant·e·s des aventures sensibles, entre marche et rituels, à la rencontre de nos nuits.

Juliette met également ses connaissances de l'univers nocturne et de la matière lumière au service de l'écriture de spectacles en rue. Elle collabore ainsi avec le collectif La Horde dans les Pavés, la Cie A.L.T.R.A.A et le Collectif Impatience.



LA COMPAGNIE DES NUITS D'ICI

COLLABORATRICES ARTISTIQUES



RENCONTRER NOS NUITS

UN ENGAGEMENT

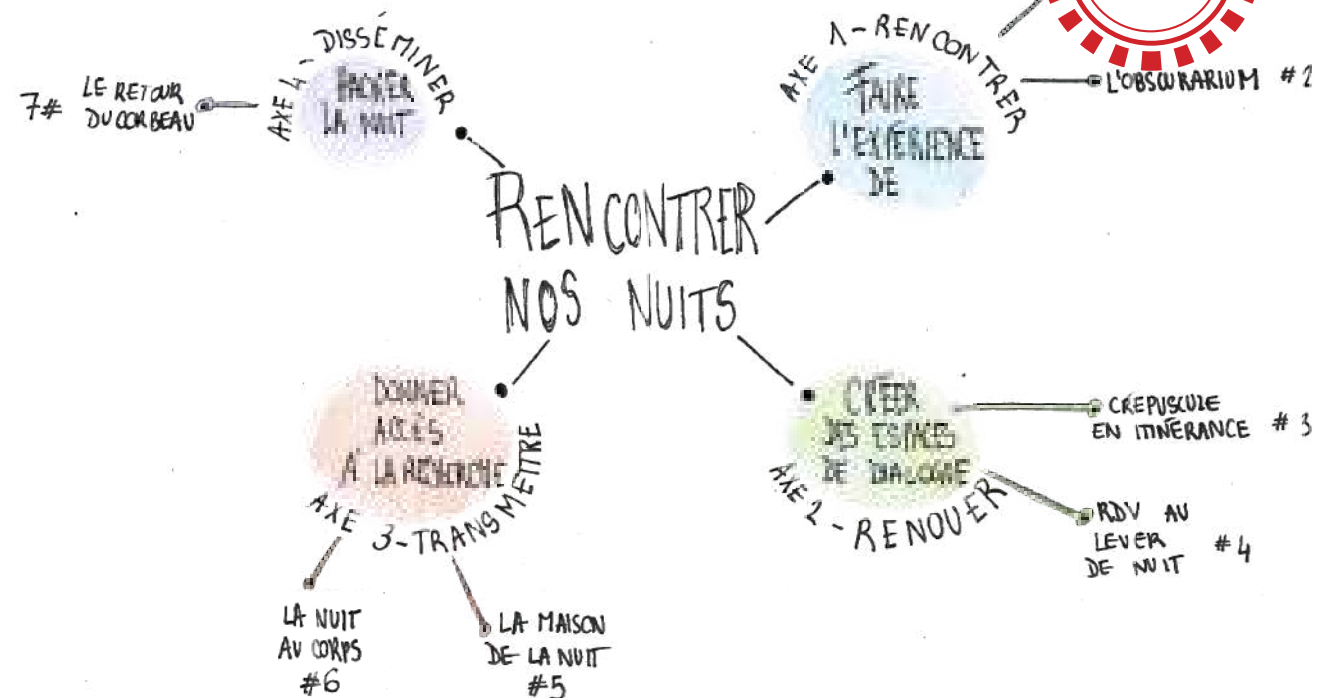
Rencontrer nos nuits, c'est la **création d'une pluralité de dispositifs permettant la mise en contact des habitant·e·s d'un territoire avec leurs nuits, sur des typologies de territoires variés**. L'objectif de cette palette est de favoriser la possibilité de la rencontre dans des contextes divers (sociaux, géographiques, urbanistiques, saisonnier) et auprès de différents publics.

Un dispositif c'est : un protocole écrit allié à des outils visuels. Le dispositif prend effet et sens au moment de son activation avec le public.

Proposer des situations de rencontre avec la nuit, c'est privilégier l'expérience vécue plutôt que l'idée préconçue. Suite à ces immersions nocturnes, il s'agira de collecter les récits pour diffuser d'autres imaginaires de nos nuits. Avec *Rencontrer nos nuits*, l'art est mis au service du dépassement de la peur.

La recherche se structure autour de 4 axes majeurs : **la rencontre, le dialogue, la transmission et la dissémination**. Chaque protocole constituant la palette de *Rencontrer nos nuits* est ainsi affilié à un de ces 4 axes.

L'écriture et la conception de l'ensemble des dispositifs est prévue sur la période **2025 - 2032**. Dans cette démarche, chaque rencontre avec un territoire ouvre un contexte de création spécifique, et se clôture par un temps de monstration et/ou de transmission au public. Puisque **c'est dans la rencontre avec le public que s'écrit l'expérience**.



RECHERCHE
FONDAMENTALE

+

TRACES
&
ARCHIVES

+

ATELIERS

LES OUTILS DE LA COMPAGNIE

Les outils utilisés par la Cie Des Nuits d'Ici pour concevoir ces dispositifs sont issus des pratiques de **l'urbanisme, des arts vivants et des arts visuels**. Cette approche pluridisciplinaire permet de voir se répondre et s'hybrider les outils au sein des expériences créées.

Dans *Rencontrer nos nuits*, la prise en compte du **contexte** est essentielle. Elle influe sur le choix des outils et leur utilisation. Tout comme la rencontre avec **les habitant·e·s**, la compréhension de leurs **usages** et de la petite histoire du lieu.

ÉCRITURE

FAIRE TRACE

Consigner chaque nuit vécue comme l'étape d'un voyage à la rencontre des nuits d'ici.

METTRE EN RÉCIT

Partager «une» nuit pour que s'ouvre celle des autres.



MARCHE

EXPLORATOIRE

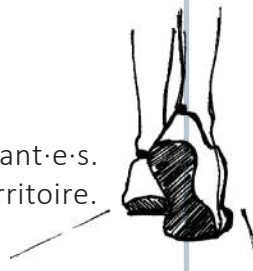
Se laisser guider par les habitant·e·s.
Rencontrer et découvrir le territoire.

DÉRIVE NOCTURNE

A la recherche des nuits.

INITIATIQUE

Un acte de passation



CARTOGRAPHIE

GÉOGRAPHIQUES

L'espace de la carte comme espace d'échange avec les habitant·e·s

MENTALES

Garder trace

SENSIBLES

Faire récit



LUMIÈRE

COMPAGNONNE

Celle qui nous accompagne

TRANSITIONNELLE

Celle que l'on quitte.

SIGNAL

Celle qui nous rend visible.

FICTION

Celle qui crée rumeur.



MATIÈRES



CONSTRUIRE DES IMAGES

Cadrer. Scénographies.

SCULPTER L'OBSCURITÉ

Installations repères.
Celles que l'on voit.

COMPOSER AVEC LE SENSORIEL

L'infime. Celles que l'on sent.



LES ATELIERS

ENTRER DANS LA NUIT

La Cie Des Nuits D'Ici investit également *l'atelier* comme une autre entrée possible à la rencontre de la nuit. Les propositions permettent de placer la transmission au coeur de la démarche. Chaque atelier inclut une expérience d'immersion dans la nuit du territoire, et un temps de création collective.

À PAS DE LOUPS

Encadré par 2 artistes.

Public : Enfants (6-10 ans)

Temporalité : 2 demi-journées + 1 soirée

Objectif : Initier les enfants à l'obscurité de la nuit

Construction d'un compagnon de route pour aller marcher dans la nuit.

Ecriture d'une histoire collective à partir de l'expérience nocturne, et peinture d'une fresque à plusieurs mains.



© Carlota Weber

Février 2025, Malemort-du-Comtat

SCULPTER L'OBSCURITÉ

Encadré par 1 artiste.

Public : A partir de 15 ans.

Format : Workshop

Objectif : Création collective de balises nocturnes à partir des matières du territoire.

Découvrir les spécificités de la vision nocturne. Explorer le territoire à la recherche des matières qui font lueur dans la nuit.

Rêver et concevoir collectivement des totems-sculptures qui feront repères sur les sentiers nocturnes. Les installer dans le paysage.



© Juliette Maricourt





LE DERNIER RÉVERBÈRE

ou l'écriture d'un franchissement

1er protocole de

RENCONTRER NOS NUITS

sortie 2027

JULIETTE MARICOURT
CIE DES NUITS D'ICI

CONTACT

Téléphone : 06.01.46.07.68

Mail : juliette.maricourt@gmx.fr

Site internet : <https://juliettemaricourt.wixsite.com/juliette-maricourt>

-- Dossier rédigé en février 2026 --